

Traduire de la poésie

Traduire de la poésie du russe en français, c'est **recréer** cette poésie en français.

Une traduction poétique implique qu'on sente bien l'intention de l'auteur dans la langue de départ, mais qu'on sache aussi manier la langue-cible, afin que le texte français apparaisse au lecteur « poétique », c'est-à-dire à la fois évocateur et linguistiquement esthétique.

Une traduction « exacte », qui traduit tout et rien que le texte, n'atteint pas son but. Le lecteur ne pourra pas ressentir des émotions semblables à celles qu'éprouve celui qui connaît la langue d'origine et lit le poème dans cette langue.

Une traduction uniquement préoccupée de la signification de chaque mot peut détruire le rythme général. En outre les mots n'ont pas toujours la même portée stylistique dans la langue d'arrivée.

« Sur-traduire » en multipliant les termes rares ou recherchés pour « faire poétique » n'est pas non plus une bonne solution.

Une bonne traduction est celle qui arrive à restituer ce qui fait à la fois le caractère et le charme du poème : son sens profond, les images qu'il évoque, son style et une partie au moins de son fonctionnement musical (rythme et sonorités). Elle doit tenir compte de la structure de la langue de départ mais être également « lisible » et agréable à lire dans la langue-cible.

Faut-il traduire en prose, en vers libres ou en vers avec métrique et rimes ?

Une traduction en vers qui « sonnent » comme l'original est bien sûr une performance de haute volée et l'idéal à poursuivre.

Mais une traduction en mauvais vers peut anéantir un poème.

Etre capable de produire des rimes en français n'est pas une garantie de bonne traduction de la poésie.

Une traduction en vers libres peut être excellente.

Elle peut parvenir à restituer ce qui fait à la fois le caractère et le charme du poème : son sens profond, les images qu'il évoque et même une partie au moins de son fonctionnement musical (rythme et sonorités).

Il faut que le poème traduit « sonne », qu'on ne remarque pas qu'il est le résultat d'une traduction. .

Il n'y a pas de recette ni de diktat.

Une bonne traduction peut obliger le traducteur à renoncer à transmettre certains éléments, à oser quelques changements qui ne dénaturent pas l'esprit de l'original. On doit sentir que ce n'est pas là un oubli ni une trahison, mais un choix réfléchi à des fins d'expressivité ou comme résultat de la contrainte imposée par une rime. Il ya parfois des choix à faire, des priorités, et le texte-cible doit être agréablement

lisible, c'est l'essentiel. Un traducteur doit faire le mieux possible pour ne pas trahir le poète, mais il ne doit pas oublier non plus qu'il travaille pour le lecteur.

L'usage de dictionnaires de synonymes ou de rimes peut être dangereux, aboutir à des absurdités, si on ne connaît pas parfaitement l'usage des mots proposés. De même les programmes de traduction automatique, qui ont certes, fait beaucoup de progrès, doivent être utilisés avec la plus grande circonspection. La compétence d'un bon traducteur dépasse de loin les technologies et s'il les utilise, il doit le faire avec la conscience de leurs limites et sans renoncer à son propre bon sens.

A tous ceux qui s'intéressent à la traduction de la poésie, on ne saurait trop recommander les ouvrages et articles du grand Efim Etkind.

Gabrielle de GROËR
Nancy, juin 2020

Эткинд Е. Г. Семинарий по французской стилистике. Ч. 1-2. — Л., 1960—1961; 2-е изд. М., Л., 1964; 3-е изд. доп. М.: Книжный дом «ЛИБРОКОМ» 2009.

Эткинд Е. Г. Поэзия и перевод. Л. : Советский писатель, 1963.

Эткинд Е. Г. Разговор о стихах. М. : Детская литература, 1970.

Эткинд Е. Г. Русские поэты-переводчики от Тредиаковского до Пушкина. Л. : Наука, 1973.

https://imwerden.de/pdf/etkind_russkie_poety-perevodchiki_1973_text.pdf

Эткинд Е. Г. Форма как содержание : Избранные статьи. 1977.

Эткинд Е. Г. Материя стиха. Paris, 1978, переизд. 1985, 1998.

Эткинд Е. Г. Кризис одного искусства : Опыт поэтики поэтического перевода. 1983.

Эткинд Е. Г. Стихи и люди. Tenaflly, 1988.

Эткинд Е. Г. Маленькая свобода : 25 немецких поэтов за пять веков в переводах Ефима Эткинда. 1998.

Эткинд Е. Г. Божественный Глагол : Пушкин, прочитанный в России и во Франции. 1999.

Эткинд Е. Г. Проза о стихах. 2001.

<https://www.vekperevoda.com/1900/eetkind.htm>